



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **18 décembre 2019**

Cavité / zone de prospection : **Antistress 60**

Massif : **Rochers de Leschaux**

Commune : **Brizon (74)**

Personnes présentes **Domi Boibessot, Didier Rigal et Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : **8 h 3/4**

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration!**

Rédacteurs **DR**

Le compte rendu de Didier, photos de Didier et Guy.

ALLEZ DONC FAIRE ÇA PLUS LOIN

Ca ressemble pas vraiment à l'hiver, il pleut tout au sommet du Bargy, et depuis lundi, la neige a tellement fondu qu'on laisse les raquettes dans la bagnole. Heureusement l'accalmie est déjà là quand on entame la marche d'approche.

L'objectif du jour est alléchant, un gros départ entrevu la dernière fois qui pourrait être un aval de la grande galerie. Un peu angoissant pour Domi aussi qui a promis de bouffer casque et accus au lithium si on ne trouvait pas de galerie. Je pose rapidement deux points et Domi se lance dans la traversée, assez facile (quand on est assuré...) avec un pas d'escalade à la fin. On le rejoint vite et la pression monte pour Domi... Hélas pas la véritable grosse galerie attendue mais quand même un bel actif, le plus important du trou que l'on remonte avec une première cascade. On s'arrête au pied d'une seconde cascade, avec une escalade (3 m) sans doute pas bien difficile mais très humide, reportée à plus tard. On distingue une troisième cascade à quelques mètres, pas très large mais pénétrable. Cet actif se perd en aval, et correspond peut-être au ruisseau vite perdu lui aussi qui coule au fond de la salle de Satan. Un mystère de plus parmi les multiples de ce trou passionnant. En rive droite arrive un petit fossile, presque atteignable en grimpant sur un gros bloc... mais non. Sur idée lumineuse de Guy, je balance une corde lestée dans un trou repéré par en-dessous dans le plancher du fossile. Et... ça marche. Grâce à une escalade d'une inélégance rare, je me rétablis dans le fossile. Après un équipement sur un bloc (frottement parfait à 90 degrés, de quoi rendre hystérique un président d'ESF) les copains me rejoignent et on parcourt 25 m environ dans une galerie ancienne, boueuse et vraiment pas bien large... Vieilles et grosses concrétions boueuses, un beau squelette de chauve-souris sur lequel on distingue encore des plumes*. Au fond, Domi franchit une étroiture et aperçoit une vasque sous un plafond bas qui ressemble à un cul de sac. Faudra peut-être voir en étiage ce que ça donne au niveau du courant d'air.



Etroiture de la galerie du coup de mou

Du coup on laisse la corde et son splendide frottement installés. Cette galerie sauve tout de même la mise à Domi, je ne saurai pas si le lithium aurait fait des trous dans son estomac, dommage... Ce sera la galerie du coup de mou dont se plaint Guy depuis ce matin. Topo.



Traversée au-dessus de la salle de Satan

Retour dans la belle galerie du miroir, avec comme objectif un départ entrevu lors de la première. Repas, puis Domi à son habitude s'engage en fouinant en amont du départ, se retrouve assez haut au-dessus du dit départ sans pouvoir conclure sur une suite visible (2 petits soupirails vu de loin...). On pense qu'en fait il s'agit d'un méandre qui jonctionne dans le miroir de faille plus bas et on décide de ne pas investir pour cette fois de matos pour un objectif pas très convaincant quand même. Deux-trois photos complémentaires, Domi furète et remonte une cheminée de 10 m.



La galerie du Miroir

Quand on parle de coup de mou, de retour au carrefour avec la galerie d'entrée, on est bien tenté par une sortie rapide avec une promesse d'apéro chez Domi. Mais le devoir nous appelle et, sans grand enthousiasme, on file voir un puits juste avant le pas de la mort, où j'avais entendu un gros actif lors de l'explo la plus arrosée. Ça passe pas trop mal sur le côté en désescalade : on ne change rien, Domi descend sans corde et nous on en installe une pour le rejoindre. Palier sur un nouveau cran de descente. On équipe, au total pas loin de 20 m de dénivellée. En bas un boyau aquatique et ventilé dans lequel s'engage Guy qui semble, par l'odeur de la première alléché, avoir retrouvé de la vigueur. Il est suivi par Domi puis moi, c'est exigu et très humide. Je m'arrête près du terminus et l'idée d'attendre dans un endroit pareil plus de 5 minutes me déprime déjà. Je propose donc aux deux lascars d'aller faire ça plus loin et remonte attendre sous mon poncho.



Boyau aquatique

Coups sourds, l'attente n'est pas trop longue et les nouvelles sont assez bonnes : arrêt sur un beau puits de peut-être trente mètres. Hélas, le départ nécessitera une petite intervention chirurgicale en période plus sèche. On déséquipe pour l'instant.

On termine sur cet objectif supplémentaire dans ce trou où les nombreux courants d'airs et actifs vont bientôt nous rendre chèvres... La sortie est maintenant vraiment une routine, encore 1-2 passages rébarbatifs mais juste de quoi nous réchauffer avant la marche de retour. Le meilleur pour la fin : le poêle du Domi est super efficace, l'accueil très sympa (on s'en doutait) et la fondue et tout le reste copieux et bon.

1550 m topo. L'an prochain, on descend un peu plus bas et on passe la vitesse supérieure dans un gros collecteur ? A suivre

*Oui on sait les chauve-souris, c'est des mammifères, à poils mais vous avez compris.